

Anorexie et boulimie se soigneront à Saint-Loup

SANTÉ PUBLIQUE

La première unité romande d'hospitalisation pour les troubles du comportement alimentaire a été inaugurée hier. Elle sera opérationnelle dès mercredi. Et presque toutes les places disponibles seront déjà occupées.

PIERRE BLANCHARD

«L'anorexie et la boulimie sont un fléau de santé publique. La création de cette unité d'hospitalisation de soins aigus de psychiatrie répond à un besoin qui est devenu une priorité politique», a relevé le conseiller d'Etat Pierre-Yves Maillard, lors de l'inauguration du site hier en fin d'après-midi. «Cette réalisation a pris place dans les anciens locaux de la maternité de Saint-Loup transférée à Yverdon en 2005. Elle démontre que cet hôpital a toujours un rôle à jouer dans la carte hospitalière du canton et que sa mission évolue», a-t-il souligné. La nouvelle entité est le fruit d'une collaboration entre le Département de la santé publique et des affaires sociales, le CHUV et les Etablissements hospitaliers du Nord vaudois (EHN) (*lire ci-contre*).

Augmentation des personnes touchées

Les troubles du comportement alimentaire touchent de plus en plus de personnes. Elles sont près de 3000 dans le canton de Vaud et seulement 300 sont prises en charge par un réseau de soins. L'unité d'hospitalisation créée à Saint-Loup est un maillon du nouveau concept de prise en charge globale de ces patients. Elle est la



COLORÉS Les locaux de la nouvelle unité d'hospitalisation de soins aigus en psychiatrie frappent par leur clarté et leurs couleurs vives. Elle a pris place dans l'espace de l'ancienne maternité.

première unité d'hospitalisation de Suisse romande spécialisée dans le domaine. Sa réalisation va de pair avec la création d'une ligne téléphonique ouverte aux professionnels de la santé afin qu'ils puissent mieux orienter leurs patients.

La prise en charge de ces patients se conjugue en trois volets: les consultations ambulatoires qui existent au CHUV depuis plusieurs années, l'hospitalisation des patients à Saint-Loup et l'hôpital de jour prévu au CHUV, mais dont le financement doit encore être approuvé par le Grand Conseil.

Equipe interdisciplinaire

«L'anorexie et la boulimie sont des maladies qui ont la particularité d'avoir des origines psychologiques qui ont des incidences physiques visibles,

explique Daniel Stagno, médecin responsable de la nouvelle unité. Jusqu'à présent, les patients étaient pris en charge, soit en milieu psychiatrique, soit dans des unités de médecine interne. Ici plus qu'ailleurs notre travail est interdisciplinaire.» L'équipe qu'il dirige comprend 13 postes de soins infirmiers, un ergothérapeute, un physiothérapeute, une diététicienne, une assistante sociale, une psychologue et trois médecins. L'unité dispose de huit lits en chambres individuelles et deux chambres à deux lits pour les hospitalisations d'urgence.

«Dans leur grande majorité, les personnes qui seront hospitalisées à Saint-Loup le seront sur la base d'un contrat volontaire. En moyenne, le séjour durera quatre mois, commente

Mélanie Lanz, psychologue. Nous les aiderons à vaincre leur dégoût alimentaire, à reconstruire leur identité, à retrouver une perception positive de leur corps et nous leur apprendrons à bien se nourrir. Le travail se fera de façon individuelle aussi bien qu'en groupe».

«Tout est à créer»

Pour Diane Schmidt, l'infirmière responsable de l'unité de soins, «c'est une expérience unique dans une carrière professionnelle. D'habitude, explique-t-elle, on reprend un service qui tourne. Ici tout était à créer. Je suis allée faire un stage à l'hôpital de Nantes qui a un service comparable. En engageant l'équipe de soins, nous avons veillé à la complémentarité des compétences.»



Pierre-Yves Maillard s'est félicité de la rapidité avec laquelle ce projet a pu se concrétiser.

Collaboration exemplaire

«La réalisation de cette unité d'hospitalisation est exemplaire à plus d'un titre, a souligné Pierre-Yves Maillard. Elle est la mise en valeur des synergies possibles entre trois organismes: le CHUV, les EHN et le Département de la santé publique et des affaires sociales.» L'Association boulimie anorexie (ABA) a aussi été associée à la conception du projet, ce qui est une première en terre vaudoise. Le coût du projet est de 1,2 million de francs, financé conjointement par les EHN et DSAS. «Sa réalisation permet au canton d'économiser 5 millions sur un projet initial prévu sur le site du CHUV. Et ce, pour une surface qui correspond à la moitié de celle disponible à Saint-Loup. En revanche, l'emplacement a peu d'incidence sur le coût d'exploitation, qui oscille entre 2 et 3 millions», précise le conseiller d'Etat.